ESSEC
BUSINESS SCHOOL

ECHANTILLON TEXTE LATIN

Langue Vivante B

Concours 2026

ESSEC ORAL CONCOURS LATIN - LVB Sujet témoin

Virgile (70-19 av. J.-C.), *Énéide*, IX, 427-437

La mort d'Euryale

Alors qu'Énée est parti rechercher des alliés dans la guerre qui s'engage contre Turnus, chef des Rutules, ce dernier profite de cette absence pour assiéger le camp des Troyens. Au milieu de la nuit, Nisus et Euryale, deux jeunes soldats troyens, tentent en secret de franchir les lignes ennemies pour avertir Énée. Mais un rayon de lune tombant sur le casque d'Euryale les trahit. Nisus fuit, sans voir qu'Euryale, plus jeune et chargé de butin, est demeuré en arrière. Celui-ci, cerné par les cavaliers rutules, est assailli par leur chef Volcens. Trop tard, Nisus fait volte-face et prie l'adversaire d'arrêter son geste.

''Me me, adsum qui feci, in me convertite ferrum,
O Rutuli, mea fraus omnis ; nihil iste nec ausus
nec potuit, caelum hoc et conscia sidera testor,
tantum infelicem nimium dilexit amicum.''
Talia dicta dabat, sed viribus ensis adactus
transadigit costas et candida pectora rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
it cruor inque umeros cervix conlapsa recumbit :
purpureus veluti cum flos succisus aratro
languescit moriens, lassove papavera collo
demisere caput pluvia cum forte gravantur[1].

Corrigé :

« ''C'est moi, moi que voici, qui suis le responsable, tournez contre moi votre lame, Rutules, car la ruse est de moi tout entière ; celui-là n'a rien osé ni rien pu faire, j'en atteste ce ciel et ces astres qui le savent, il a seulement trop chéri son malheureux ami.'' Ainsi parlait-il ; mais l'épée poussée avec force traverse les côtes et brise la poitrine blanche. Euryale roule dans la mort, le sang se répand à travers ses beaux membres, sur ses épaules sa nuque abattue retombe : comme la fleur de pourpre, fauchée par la charrue, languit en mourant, ou comme les pavots, le col las, courbent la tête quand la pluie vient à les accabler. »

Problématique et axes de commentaire possibles :

Situer l'extrait : après le périple maritime d'Énée et l'arrivée au Latium, au moment où la guerre s'engage sans que le héros prenne encore les armes.

On pourra notamment étudier :

1. La réactualisation d'un modèle littéraire canonique. Si l'*Énéide* est tout entière inspirée par l'*Iliade* et l'*Odyssée*, cet épisode s'inscrit plus spécialement encore dans la tradition homérique. Nisus et Euryale, le guerrier expérimenté et le jeune éphèbe, s'apparentent (avec quelques adaptations romaines) au type des amants héroïques, dans la mythologie et dans l'épopée grecques. La métaphore de la fleur (rougeur du sang/blancheur de la peau) s'applique couramment à plusieurs jeunes héros au destin malheureux (Narcisse, Hylas, Hyacinthe) ; celle du pavot rappelle la mort du prince troyen Gorgythion (*Iliade*, VIII). Elle croise aussi la comparaison (récurrente dans l'*Iliade*) du guerrier abattu et de l'arbre s'écrasant lentement sur la terre.

2. Le contraste tonal entre la supplication pathétique, l'action implacable et l'esthétisation dans la mort, souligné par : le jeu des temps (basculement de l'impératif à l'indicatif, du passé au présent *dabat/transadigit*, autour d'un moment suspendu où le meurtre survient de manière inexorable) ; les variations de rythme (séquences brèves et paratactiques dans la première partie – supplication haletante – / long déploiement dans les derniers vers, suivant de façon mimétique la lente chute du corps) ; les répétitions de termes et les allitérations (***m**e/**m**ea*, puis ***d**icta/**d**abat, **c**ostas et **c**andida pe**c**tora… **c**ervix **c**onlapsa re**c**umbit*, liquides associées à la fluidité du mouvement) ; l'encadrement de chaque séquence par des termes en miroir (*me-amicum, volvitur-gravantur*).

3. La progression, à travers les changements de registre, du moment suspendu à la mise en mouvement : 1. discours direct 2. description extérieure, factuelle et clinique 3. métaphore filée ; références 1. minérales 2. corporelles 3. végétales ; sobriété descriptive, puis richesse des notations visuelles et des couleurs dans la comparaison (où l'image de la fleur fauchée contraste avec la promesse de fécondité : pluie et labour). Cette progression préfigure l'accomplissement du destin (*infelicem,* parallèles avec les morts de Pallas ou de Lausus),

[1] *Demisere* : parfait gnomique ; traduire par un présent.

dans la guerre qui s'annonce.

Recommandations générales :

Même si le temps fait souvent défaut pour étoffer ou affiner le commentaire, on s'efforcera de le structurer en plusieurs axes bien identifiables (annoncés en introduction).

On veillera à étayer la démonstration par une analyse stylistique précise.

On évitera toujours la paraphrase et ce qui en tient parfois lieu (le simple relevé des champs lexicaux, lorsqu'il ne s'associe pas à une analyse stylistique et n'amène qu'à dégager le sens évident du texte).

L'entretien aide à corriger d'éventuelles erreurs de traduction, à affiner ou compléter le commentaire. Quels que soient les doutes, le manque de confiance, l'insatisfaction éventuelle sur sa prestation, il importe de faire preuve de dynamisme et de réactivité, de saisir cette occasion de montrer sa connaissance du contexte culturel et sa capacité à argumenter de manière convaincante.